

## LES VIOLONISTES ASIATIQUES EN VEDETTES AU CONCOURS INTERNATIONAL DE MIRECOURT.



En accueillant la finale du CONCOURS INTERNATIONAL DE MIRECOURT, la salle de la ROTONDE de THAON a répondu parfaitement à son objectif de « Temple culturel départemental. »

Salle comble, public attentif et un brin passionné par cette épreuve finale (il est bon de le rappeler) qui n'est pas un concert mais un aboutissement d'une semaine d'épreuves dans la capitale du violon.

Sur scène, l'orchestre symphonique et lyrique de NANCY placé sous la direction du jeune chef Jonathan SCHIFFMAN. Un chef compétent, attentif, respectueux des Jeunes solistes, ayant la confiance de ses musiciens confrontés à un

choix d'œuvre plus ou moins attendues: trois fois le concerto en mi mineur de MENDELSSOHN, une fois le redoutable - (même pour les princes de l'archet) concerto en ré majeur de TCHAIKOVSKI.

Dans un CONCOURS INTERNATIONAL, (on a pu le vérifier maintes fois) il n'est pas bon d'être le premier ou le dernier de la liste des finalistes !

Première donc à affronter l'épreuve, la Coréenne Seayoung KIM, en grande robe céruléenne, la douceur même. Elle a donné une version en demi-teinte du MENDELSSOHN: belle tenue d'archet, technique assurée, mais un son sans amplitude et quelques timidités dans les attaques. Cependant une agréable sensibilité féminine.

Changement d'atmosphère avec la Japonaise Eri MASAOKA qui s'est imposée d'emblée à l'orchestre. Volontariste, très beau son, surtout dans les graves, haute technique, remarquable dans la virtuose manière de négocier les harmoniques tchaikovskiennes, toujours d'une justesse rigoureuse. Une très belle démonstration de technicité et surtout une authentique musicienne qui ne joue pas seulement de la musique de bête à concours.

Le Japonais « le plus français du lot », Shuichi OKADA, le plus jeune aussi du bouquet asiatique, manque peut-être encore de maturité mais il est, lui aussi, un musicien

exemplaire. Concentration maximale, pas d'esbroufades acrobatiques et une très louable retenue dans le mouvement lent du MENDELSSOHN qui demeure l'une des méditations les plus romantiques de l'heureux FELIX ! Un très jeune homme au violon solide et à l'avenir déjà bien tracé

L'italienne Laura BORTOLOTTA a su, dès ses premiers accords, subjuguier son public. Les atomes crochus, ça ne s'explique pas ça se constate. Une Jeune fille agréable certes, à l'archet émouvant, immédiatement en osmose avec l'orchestre, une très solide tenue d'archet et un son nuancé délicatement peaufiné dans un contemplatif mouvement lent. Bref le courant est bien passé.

Le public lui a réservé une ovation chaleureuse. Mais voyons la suite avec le jury composé ainsi : Laurent DAUGAREIL (F), Kyoko TAKEZAWA (J), Marianne PIKETTY (F), Christian ALTERBUGER (A) Marco RIZZI (I). Dans la salle un « jury populaire », comme aux ASSISES. Au sujet de ce vote-référendum, en vue de l'attribution d'un « Prix du Public », on ne peut qu'émettre quelques réserves quant à son bien-fondé.

Faut-il croire au résultat de ce vote démocratique, entaché d'un zeste de démagogie, puisque le public juge émotionnellement et subjectivement sur la seule épreuve finale avec orchestre, alors que le jury composé de spécialistes, juge sur toutes les épreuves de la semaine et surtout sur la demi-finale ? N'est-ce pas également un geste de défiance vis à vis des membres de jury ?

Les Concours internationaux sont de plus en plus réticents quant à l'introduction d'un Prix du Public dans le règlement du concours. A une exception mondiale : le Prix du Concours « REINE ELYSABETH de BELGIQUE » dont toutes les épreuves sont diffusées sur les écrans de la R.T.B. En FRANCE, où en est-on ? C'est très simple. Les anti-culturels de l'AUDIMAT ont bétonné une ligne MAGINOT du mépris vis-à-vis des Concours internationaux.

Pauvre FRANCE! C'est donc tout à l'honneur des instigateurs du Concours de MIRECOURT (Ville de MIRECOURT, J.M.F. Concerts Classiques d'EPINAL, luthiers et archetiers mirecurtiens) si cette manifestation biennale a su s'imposer dans le concert lorrain.

Au prix de quelques aménagements d'organisation et d'une meilleure assise financière, ce jeune CONCOURS mérite de prendre son essor vers des audiences réellement internationales.

P.J.

## LE PALMARES

Premier PRIX: SHUICHI OKADA (JAPON)

Deuxième PRIX: Eri MASAOKA (JAPON)

Troisième PRIX : Laura BORTOLOTO (ITALIE)

Quatrième PRIX : Seayoung KIM (COREE)

Prix pour la meilleure interprétation de la sonate française en demi-finale

Prix PALAZETTO BRUZANE

Prix du PUBLIC

Prix des élèves de l'école de lutherie.

**à *Laura BORTOLETTO***

Prix à la personnalité la plus remarquable

Prix CORELLI-AUBERT lutherie et Sylvain BIGOT

**à *SHUICHI OKADA.***